בס"ד

PARACHAT VAYICHLA'H

Après avoir enfin quitté son oncle, Yaakov retourne vers sa terre natale d'ou il s'est enfui, il y a de cela 34 ans. Cependant, Essav, son frère, représente toujours un danger puisqu'il souhaite sa mort. Pour tenter de calmer la colère d'Essav, Yaakov lui envoie des émissaires chargés de présents. À leur retour, ces derniers annoncent à Yaakov qu'Essav, accompagné de 400 hommes, est également en route vers lui. Yaakov décide donc de séparer son camp en deux, afin de minimiser les risques d'attaques, tout en continuant d'offrir des cadeaux à son frère par le biais de ses émissaires. Avant de retrouver son frère, le troisième patriarche est contraint de combattre un homme, que nos sages disent être un ange, car ce dernier lui bloque la route. Baroukh Hachem, Yaakov sort victorieux du combat, quoi que blessé à la hanche. Suite à cela, Yaakov rencontre son frère dont la compassion fut miraculeusement éveillée et qui s'empresse de le saisir dans ses bras. Après la réconciliation des deux frères, la Torah raconte comment, deux des fils de Yaakov, Chimone et Lévy, décimèrent toute une ville à cause du viol de leur sœur Dina. Yaakov se voit, à la suite, de nouveau béni par Hakadoch Baroukh Hou, qui donne à Yaakov le nom d'Israël. Avant d'énoncer les descendants respectifs d'Israël et d'Essav, la paracha annonce la naissance de Binyamin, second fils de Rahel Iménou, qui a rendu 'âme en le mettant au monde.

Dans le chapitre 32 de Béréchit, Torah dit :

ד/ וַיִּשְׁלַח יַעֲקֹב מַלְאָכִים לְפָנָיו, אֶל-עֵשָׂו אָחִיו, אַרְצָה שֵׂעִיר, שְׂדֵה אֱדוֹם:
4/ Yaakov envoya des messagers devant lui vers Essav, son frère, vers le pays de Séïr, le champ d'Édom.

ה/ וַיְצַו אֹתָם, לֵאמֹר, כֹּה תֹאמְרוּן, לַאדֹנִי לְעֵשָׂו: כֹּה אָמַר, עַבְדְּךָ יַעֲקֹב, עִם-לָבָן גַּרְתִּי, וָאֵחַר עַד-עָתָּה:
5/ Il leur donna ordre en disant : « Ainsi vous parlerez à mon maître, à Essav : ainsi parle ton serviteur Yaakov : avec Lavane j'ai séjourné et j'ai tardé jusqu'à maintenant.

ו/ וַיְהִי-לִי שׁוֹר וַחֲמוֹר, צֹאן וְעֶבֶד וְשִׁפְחָה; וָאֶשְׁלְחָה לְהַגִּיד לַאדֹנִי, לִמְצֹא-חֵן בְּעֵינֶיךָ:
6/ Et j'ai eu bœuf et âne, mouton, serviteur et servante et j'ai envoyé pour raconter à mon maître, pour trouver grâce à tes yeux ».

ז/ וַיָּשֻׁבוּ, הַמַּלְאָכִים, אֶל-יַעֲקֹב, לֵאמֹר: בָּאנוּ אֶל-אָחִיךָ, אֶל-עֵשָׂו, וְגַם הֹלֵךְ לִקְרָאתְךָ, וְאַרְבַּע-מֵאוֹת אִישׁ עִמּוֹ:
7/ Les messagers revinrent vers Yaakov en disant : « nous sommes allés vers ton frère, vers Essav, et lui aussi il vient à ta rencontre et quatre cents hommes avec lui ».

Il paraît difficile de comprendre le changement d'attitude d'Essav. En effet, lorsqu'il apprend le retour de son frère, il se dirige également vers lui, accompagné de quatre cents hommes. Son objectif est clair, il souhaite tuer Yaakov has véchalom. Toutefois, à juste titre cela est incohérent avec les propos qu'il a tenu auparavant. Lorsque Yitshak a béni Yaakov, Essav, dans sa folie meurtrière décide de se venger. Néanmoins, la mise à mort de son jeune frère dépendait d'un facteur important : leur père. Essav déclare qu'il tuera Yaakov lorsque son père Yitshak ne sera plus de ce monde. En clair, tant qu'Yitshak vivra, Yaakov ne sera pas en danger. D'où le problème que pose l'attaque d'Essav. Car le retour de Yaakov intervient alors que Yitshak est toujours en vie. Essav ne devrait donc pas vouloir s'en prendre à lui ? Quelle est donc la motivation d'Essav à attaquer Yaakov ? Pourquoi change t-il radicalement d'avis ? Ne craint-il plus son père ?

De même, pourquoi l'ange d'Essav, dans la suite de la paracha, s'en prend-il à Yaakov ? Le combat entre un homme et un ange fait sans doute travailler l'imagination de beaucoup de personne mais il ne peut s'agir d'un détail anodin pour que la Torah insiste dessus. Il faut comprendre que ce combat est d'ordre spirituel. Il ne s'agit sans doute pas de coups de poings échangés pour en arriver à soumettre l'opposant. Il s'agit de l'ange du mal qui affronte Yaakov. À quoi correspond réellement cet affrontement ?

Et enfin, lors des retrouvailles des deux frères, un détail manque : où sont passés les quatre cents hommes qui accompagnaient Essav ? Lorsqu'Essav se présente devant Yaakov, il est seul ! Pourquoi ?

Sur ce passage, de nombreux commentaires ont été écrits et en recoupant les informations de nos sages nous obtenons un fil conducteur pour répondre à nos questions. Le point fondamental à retenir sur la guerre que mène Essav contre Yaakov est que l'objectif est l'héritage d'Yitshak. C'est pour cela que les deux frères sont en combat depuis le ventre de leur mère, c'est pour cela que Yaakov rachète le droit d'ainesse et c'est également pour cela qu'il se présente avant Essav pour recevoir les bénédictions. En clair, plus qu'une simple vengeance, ce qu'Essav cherche à tout prix c'est de récupérer ce qu'il a perdu, c'est-à-dire l'héritage, la bénédiction d'Yitshak. Et c'est là la raison principale de la retenue d'Essav pendant la vie d'Yitshak.

Une première idée à préciser, est celle du **Kli Yakar** qui explique le raisonnement d'Essav. Effectivement, suite à « l'usurpation » de Yaakov, Yitshak bénit quand-même son autre fils. Cette bénédiction sera fonction de l'attitude de Yaakov et de sa descendance. Ainsi, lorsque les bné-Israël fauteront, s'éloigneront de la Torah, alors Essav et sa descendance prendront le dessus. En clair, Essav est conscient suite à la brakha de son père, qu'il ne peut rien contre Yaakov tant que ce dernier respecte la Torah. C'est pourquoi il ne se précipite pas. Il préfère patienter jusqu'à la mort d'Yitshak. En effet, comme chacun le sait, lors d'un deuil familial, il est formellement interdit d'étudier la Torah. Ainsi, lorsque Yitshak mourra, Yaakov sera forcé de se priver de l'étude. Et à cet instant, Essav pourra se libérer et prendre le dessus sur son frère, ce qui constitue l'occasion idéale pour le tuer et ainsi récupérer l'héritage d'Yitshak. Car dorénavant, il sera son seul héritier ! En définitive, la mort de son père constituera l'opportunité de s'en prendre à Yaakov.

Une seconde raison peut être apportée sur le choix du moment de la mort d'Yitshak. Il est écrit dans le midrach michnayot, qu'Essav craignait de commettre la même erreur que Caïn, lorsqu'il a tué Ével. En effet, suite au meurtre de son frère, Caïn n'était tout de même pas le seul héritier d'Adam Harichone. Car par la suite, Adam a eu d'autres enfants ! Du coup son héritage est de nouveau partagé. Essav voulant être le seul à bénéficier de ce cadeau d'Yitshak, décide d'attendre d'être sûr qu'aucun autre héritier ne se présentera. C'est pourquoi ce n'est qu'après la mort de Yitshak qu'il voudra s'en prendre à Yaakov car par cela, il est certain qu'aucun autre enfant de son père ne le gênera ensuite.

C'est deux raisons nous justifient donc parfaitement l'attente d'Essav pour attaquer son frère. Grâce à cela nous pouvons comprendre notre paracha sous un autre angle. Jusque là, Essav patiente calmement, attendant l'occasion que lui procurera la mort de son père pour tuer Yaakov. Par cela, non seulement il pourra attaquer Yaakov qui sera privé de l'étude de la Torah durant le deuil, mais aussi, il sera certain de ne pas avoir à traiter avec d'autres héritiers ! Toutefois, lorsqu'il apprend le retour de son frère en Erets Israël, il se rend compte que Yaakov a des enfants ! Il comprend que tout son plan tombe à l'eau car les enfants de Yaakov constituent sa pérennité dans la mesure où

même si Yaakov meurt, ils hériteront à sa place ! Il saisit à cet instant l'erreur qu'il a commise en laissant à Yaakov le temps d'avoir une famille ! C'est pourquoi il change radicalement d'attitude et opte pour une autre option, l'extermination totale et immédiate de l'ensemble des héritiers à savoir Yaakov et sa famille ! Et à cet instant précis, il ne craint pas Yaakov. Pour la simple raison que durant toute son absence Yaakov a résidé chez Lavane. Ce dernier est connu comme le plus grand usurpateur, un escroc de première catégorie. Essav estime logiquement que passer vingt ans chez un tel homme sans fauter est inconcevable. En définitive, il suppose ne plus avoir besoin d'attendre la période de deuil de son père pour créer une brèche chez Yaakov ! La période vécue chez Lavane est clairement périlleuse et Yaakov a sans doute dû succomber ! La brakha d'Yitshak peut donc s'activer et Essav devrait prendre le dessus sur son frère !

Yaakov, conscient de cela, envoie un message fort à son frère ! Il lui dit "עִם-לָבָן גַּרְתִּי *avec Lavane j'ai séjourné*". Nos sages commentent ce verset en précisant que le mot "גַּרְתִּי" a pour valeur numérique 613. Yaakov indique ici à Essav que malgré le temps passé chez son oncle, il est resté respectueux des 613 mitsvot. Il lui démontre ici que sa tentative ne pourrait qu'échouer car la bénédiction qu'Yitshak lui a faite ne peut toujours pas se réaliser.

Essav est donc démuni, il comprend qu'en l'état, il ne peut rien contre son frère. C'est à cet instant qu'intervient l'épisode du combat contre l'ange. **Hazal** indiquent que cet ange était l'ange d'Essav, c'est-à-dire l'ange du mal, le yetser hara. Le combat dont nous parle la Torah est donc le combat de la tentation. Il s'agit ici de pousser Yaakov à la faute dans une lutte intense pour repousser les joutes du mauvais penchant ! À bien y réfléchir cette tentative était la dernière solution envisageable par Essav. L'idée d'attendre le deuil de leur père est un échec car Yaakov a déjà des enfants pour lui succéder dans l'héritage. Le passage chez Lavane non plus n'a pas suffi à faire chuter Yaakov. Il ne reste plus qu'une attaque frontale, le choc absolu du bien contre le mal. Essav envoie le mal à l'état pur pour que son frère cède face à la tentation ! La dernière chance de voir Yaakov fauter ! Et baroukh Hachem, Yaakov Avinou s'est montré plus fort que l'ange, il surmonte le mal à l'état pur et ne faute pas, ne baisse pas d'un degré de sainteté. C'est ce que dit le verset : "וַיַּרְא, כִּי לֹא יָכֹל לוֹ *(l'ange) vit qu'il ne pouvait pas contre lui*". Cette façon de s'exprimer est étonnante. Pourquoi la Torah ne dit pas simplement que Yaakov a gagné ou que l'ange a perdu ? En réalité, la Torah témoigne que tout le combat dont nous parlons dans cet épisode est un combat de résistance de Yaakov face aux tentations du yetser hara !

Il apparaît donc que la dernière et ultime tentative d'Essav échoue de nouveau ! Il n'a plus rien à opposer à Yaakov, il ne peut plus lutter ! C'est pourquoi lorsqu'il arrive devant son frère, il est seul, il n'a plus d'armée pour l'accompagner car cela n'a plus aucun sens : sa tentative est vouée à l'échec, Yaakov ne faute pas, il continue donc à le dominer ! Essav n'est pas parvenu à se libérer de son joug et à faire jouer la bénédiction de son père ! C'est pourquoi il abandonne son objectif, il se rend compte que toute tentative est vaine face à un tel homme. Les hommes qui l'accompagnaient ne lui sont donc plus d'aucune utilité, ce qui explique pourquoi ils sont absents lors de la rencontre des deux frères.

Ceci est corroboré par le commentaire de **Rachi**, qui lors de la discussion entre Yaakov et Essav explique qu'Essav reconnaît à Yaakov son droit d'hériter des bénédictions de leur père ! Il abdique officiellement ! Il comprend que le choix d'Hakadoch Baroukh Hou ne changerait pas quelles que soient ses tentatives.

Nos sages disent : "מעשה אבות סימן לבנים *les actions des pères sont un signe pour les fils*". Cela signifie que tout ce qu'ont fait nos ancêtres a une répercussion dans nos vies. L'histoire que nous raconte cette paracha n'est pas figée dans le temps. Elle se répète régulièrement au fil des générations. Il suffit de s'arrêter quelques instants pour voir que les grandes lignes de notre peuple sont ici résumées. Un ennemi se lève contre Yaakov. De nos jours, les enfants d'Essav ont remplacé leur ancêtre et nous détestent, nous les enfants de Yaakov. Au fil des siècles, ils n'ont eu de cesse que de tenter de nous exterminer. Il ne manque pas d'exemple, les grecques, les romains, l'inquisition pour en arriver plus récemment au comble : la shoah ! Toutefois, Yaakov survit à chacune des attaques et de même nous sommes encore en vie aujourd'hui après toutes les tentatives de nos ennemis. Puis Essav se rend compte qu'il lui faut jouer sa carte maîtresse, son atout le plus puissant : le yetser hara ! Pousser Yaakov à la faute c'est créer une faille, réussir à mettre en application la bénédiction d'Yitshak. De nous jours également c'est précisément là, plus que jamais, que se livre le combat. Nos ennemis ont changé de manière de combattre, il ne s'agit plus nécessairement d'une tentative de destruction ! Le combat se joue dans l'assimilation ! L'éradication du judaïsme par un développement sans précédent du yetser hara ! Liberté des mœurs, liberté d'exposer la nudité en publique, création d'une société de consommation qui pousse à vouloir passer le plus de bon temps possible au prix de grandes transgressions ! Expansion colossale de la consommation alimentaire sous toutes ses formes : de nos jours tout le monde rêve de manger pas cacher ! Développement de réseaux sociaux vecteurs du lachan hara à l'échelle internationale ! La liste peut se poursuivre et serait trop longue à écrire. Le constat est là, l'ennemi n'est plus armé, il se cache derrière l'envie et la tentation constante d'une culture qui n'est pas la nôtre ! Tel est le message de notre paracha. L'arme ultime d'Essav n'est pas sa force physique, c'est sa culture, la tentative de nous faire fauter ! Et fasse à cela Yaakov se montre inébranlable, face au yetser hara lui-même il ne succombe pas ! Le résultat est immédiat : Essav s'incline et s'admet vaincu. Yaakov nous livre ici la clef de la victoire et de notre libération définitive ! Il s'agit de tenir le coup, de ne pas tomber dans les mailles du mauvais penchant ! Alors, à l'image de Yaakov nous verrons nos inquiétudes disparaître et comme lui dans cette paracha, nous retournerons en paix en erets Israël !!! *amen ken yéhi ratsone.*

Chabbat Chalom.